

Hier encore nous avons respiré
Le parfum de la rose en bas du balcon.
Ce soir tu n'es plus là
Et cette impudente
Continue d'exhaler son parfum.

Ce n'est pas provocation,
Pour une rose, de sentir bon.
Ce n'est pas provocation,
Pour une vie, de s'accomplir.
Ce n'est pas provocation,
Pour la mort, de faire fleurir la Vie.

Seulement, de ta vie,
Je voudrais encore posséder le parfum.
Le mien doit me suffire à distribuer.
J'en choisis les essences
En teinte et demi-teinte,
J'en choisis les odeurs...
On ne met pas les fleurs en deuil,

La nature
Ne nous a pas donné de noires.

J'irai, ce soir, humer la rose,
Au bas du balcon,
Et l'arroser de larmes.

Père André-Marie
Au-delà de la vie (tome I)